

PRATIQUES D'ÉDUCATION INTERCULTURELLE DANS LE RÉSEAU COLLÉGIAL ANGLOPHONE¹

Mireille Bertrand

Professeure - Collège Vanier

Dans les lignes qui suivent, nous faisons un survol de la recherche «Cégep anglophone et éducation interculturelle» que nous avons menée au cours de l'année 1992-1993 grâce à une subvention du Programme d'aide à l'enseignement et à l'apprentissage (PAREA). D'abord, nous présentons un résumé des objectifs poursuivis et de la méthode de recherche utilisée, puis nous faisons la synthèse des résultats obtenus. Ensuite, nous signalons les retombées possibles de la recherche, en spécifiant son originalité. Enfin, nous présentons nos recommandations ainsi que les perspectives qui découlent de la recherche.

RÉSUMÉ DES OBJECTIFS ET DE LA MÉTHODE DE RECHERCHE

En entreprenant cette recherche et l'élaboration du répertoire qu'elle comprend, nous visions l'objectif de faire connaître les pratiques d'éducation interculturelle qui ont cours dans les programmes de Lettres et de Sciences humaines des cégeps anglophones, de façon à ce que le personnel enseignant des deux réseaux linguistiques puissent bénéficier de l'expérience précieuse accumulée en matière interculturelle depuis plusieurs années par bon nombre de professeurs du secteur anglophone. En ces temps de mondialisation des échanges et de diversification ethnoculturelle accrue de la population québécoise, nous estimions en effet qu'un répertoire comme celui que nous nous proposons de constituer pourrait servir d'inspiration aux professeurs qui sont à l'affût d'idées nouvelles pour enrichir la dimension interculturelle et internationale de leur enseignement.

Pour atteindre cet objectif, nous avons distribué un questionnaire et mené des entrevues de groupe auprès des professeurs de Sciences humaines et de Lettres de 8 des 9 établissements où l'enseignement collégial est dispensé entièrement ou en partie en anglais. Parmi les quelque 498 enseignantes et enseignants rejoints par le questionnaire accompagné d'une lettre d'invitation à participer à une entrevue de groupe, 78 ont répondu au questionnaire et 57 ont participé à l'une des 19 entrevues que nous avons menées. Les questions du questionnaire portaient principalement sur les pratiques pédagogiques interculturelles des participants et participantes, tandis que celles des entrevues étaient davantage centrées sur les besoins et les

suggestions du personnel enseignant en rapport avec l'éducation interculturelle. Les pratiques rapportées ont été analysées en fonction de six critères, soit les objectifs poursuivis, les thèmes abordés, les cultures étudiées, les perspectives adoptées, les méthodes pédagogiques employées et les ressources didactiques utilisées dans chacun des 99 cours recensés. Ces pratiques ont ensuite été compilées et regroupées par discipline et par catégorie de discipline, de façon à former un répertoire qui comprend quatre blocs disciplinaires consacrés respectivement aux sciences sociales, aux *Humanities*, à l'anglais et aux langues modernes. Quant aux besoins et aux suggestions des participants, le résultat de leur compilation fait l'objet d'un chapitre à part qui sert à compléter le tableau de l'éducation interculturelle dans les établissements participants.

SYNTHÈSE DE L'ANALYSE DES RÉSULTATS

Voici les grandes lignes des résultats obtenus, présentés dans l'ordre qui a présidé à l'analyse des pratiques. Dans l'ensemble des disciplines et dans chacun des blocs disciplinaires, exception faite des langues modernes, l'objectif le plus prisé dans l'ensemble des cours est le développement de la connaissance, de la compréhension, du respect et de la valorisation des cultures des minorités ethnoculturelles, tandis que l'objectif considéré comme le moins important est le développement de la solidarité internationale. Quant à l'objectif qui consiste à promouvoir, chez les membres des minorités, un sentiment d'appartenance à la société dans laquelle ils vivent, il se situe à mi-chemin entre les deux objectifs cités plus haut sur l'échelle des objectifs poursuivis dans l'ensemble des disciplines.

En ce qui a trait aux thèmes abordés, ceux qui sont le plus souvent cités comme faisant partie des questions traitées dans les cours de notre répertoire sont les suivants, par ordre numérique décroissant: les notions de culture, d'ethnicité et de «race»; les préjugés, le racisme et la discrimination; les relations Nord-Sud, le colonialisme et l'impérialisme; enfin, l'immigration et le nationalisme. Le type de thèmes (concepts ou productions culturelles), de même que la fréquence et la profondeur avec lesquelles ces thèmes sont traités varient d'un programme, d'une discipline et d'une catégorie de cours à l'autre suivant différents facteurs

1. Extrait du rapport de recherche PAREA: *Pratiques d'éducation interculturelle au cégep: répertoire analytique et critique* (à paraître en septembre 1994 aux Presses du Cégep Vanier).

dont la nature des disciplines et l'objet des cours concernés ne sont sans doute pas les moindres.

Les cultures et les groupes ethnoculturels étudiés, pour leur part, ont été rassemblés en trois groupes constitués en fonction du nombre de fois qu'ils ont été mentionnés dans chacune des catégories de cours du répertoire. La catégorie des cultures mentionnées le plus souvent comprend la culture occidentale, la culture européenne, les groupes ethnoculturels européens vivant en Europe de l'Ouest et les groupes autochtones d'Amérique du Nord. Malgré le contexte sociodémographique dans lequel évolue la clientèle étudiante des cégeps anglophones au Québec, les Canadiens français font partie des groupes ethnoculturels mentionnés la moitié moins souvent que les précédents. Interrogés en entrevue au sujet de ce faible taux de représentation, certains participants ont avancé quelques hypothèses pour l'expliquer. La plus vraisemblable d'entre elles semble être la crainte de provoquer des réactions négatives liées à la question nationale québécoise.

Parmi les groupes ethnoculturels étudiés, les groupes religieux qui recueillent la faveur des participants sont, par ordre décroissant d'importance, les juifs, les musulmans et les chrétiens. Dans un autre ordre d'idées, très peu de participants et de participantes dont l'enseignement a trait au Canada ou à l'Amérique du Nord déclarent que la culture étudiée dans leurs cours est la culture canadienne anglophone, nord-américaine et/ou d'origine britannique. Il semblerait que, pour ces personnes, l'ethnicité est le propre des cultures étrangères ou minoritaires, la culture majoritaire ou dominante ne comprenant pas de dimension ethnoculturelle.

Au chapitre des aires littéraires abordées dans les cours d'anglais, la plupart des oeuvres étudiées appartiennent au patrimoine littéraire mondial de langue anglaise: elles sont britanniques ou nord-américaines surtout, mais proviennent souvent d'autres pays du Commonwealth. Les professeurs d'anglais ne s'entendent pas tous sur la place à accorder à la littérature classique et d'inspiration traditionnelle britannique ou occidentale, par opposition aux oeuvres contemporaines écrites par des auteurs d'horizons culturels diversifiés, quoique la majorité des personnes qui ont participé à notre recherche privilégient ces dernières. Il n'existe pas de consensus non plus sur l'attention que mérite l'étude de la culture dans les cours d'anglais et de langues modernes. De façon générale, toutefois, les participants et participantes préconisent l'inclusion de notions culturelles dans les cours de langue et de littérature.

Parmi toutes les questions posées au sujet des cours soumis pour inclusion dans notre répertoire, la plus difficile de toutes semble être celle qui demandait aux participants et participantes d'identifier les perspec-

tives ethnoculturelles qu'ils empruntent dans leurs cours. En général, la perspective de l'enseignant ou de l'enseignante s'inscrit dans le courant majoritaire ou dominant — qualifié d'occidental, de nord-américain ou d'europpéen — tandis que les perspectives de la population étudiante et celles des ressources didactiques utilisées sont beaucoup plus marquées d'accents minoritaires ou étrangers, en provenance du tiers monde notamment. La dichotomie «nous et les autres» (Liauzu, 1992: 11-12; Mauviel, 1986: 17; Todorov, 1989), sans délimitations précises du contenu de ces vocables, s'avère assez fréquente et semble se référer à des réalités fort variables d'un enseignant à un autre.

Pour ce qui est des méthodes pédagogiques, celles qui sont le plus souvent utilisées sont les cours magistraux, les discussions, les travaux de recherche et les présentations orales. Ces activités se centrent habituellement sur certains aspects de collectivités ethnoculturelles étrangères ou minoritaires au Canada et les élèves des minorités ethniques sont généralement incités à explorer leur propre héritage ethnoculturel. Dans leurs cours, les professeurs ont souvent recours à la méthode comparative (Banks, 1988b; Mauviel, 1986: 14). Certains adoptent une perspective historique (Clanet, 1986: 737-738). Enfin, la plupart des participantes et participants s'attardent aux aspects cognitifs et sociaux des relations interculturelles et adoptent une approche positive et constructive face à la différence. Quelques uns prennent en compte de façon explicite la dimension affective des rapports ethniques (Clanet, 1986: 740) et certains semblent parfois utiliser des méthodes plutôt culpabilisantes (Mauviel, 1986: 12).

En ce qui concerne les ressources didactiques utilisées, celles qui sont citées par les participantes et participants portent généralement sur des réalités étrangères, sur les relations interculturelles ou «interraciales», ou sur des questions habituellement associées aux collectivités minoritaires du Canada. Elles proviennent surtout d'Amérique du Nord et d'Europe et leurs principaux États-Nations de référence sont le Canada ou les États-Unis. Toutefois, parmi les documents écrits utilisés dans des cours d'anglais et de *Humanities*, nombreuses sont les traductions anglaises d'oeuvres appartenant au patrimoine culturel mondial, moderne et ancien.

Enfin, au chapitre des besoins exprimés, le manque de connaissances et de savoir-faire des enseignants et enseignantes en matière ethnoculturelle, doublée de la crainte de provoquer des effets négatifs, constitue la plus sérieuse des difficultés qui font obstacle à la promotion de l'éducation interculturelle. Vient ensuite l'inquiétude des professeurs face à la possibilité que la place accordée à l'interculturel dans les programmes de Sciences humaines et de Lettres soit réduite conséquemment au renouveau éventuel de l'enseignement

collégial (Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec, 1993). Troisièmement, le manque de matériel pédagogique adéquat apparaît comme une difficulté importante même si, lorsqu'ils en font mention, les participants et participantes ne semblent pas considérer cette question comme étant prioritaire. Parmi les solutions proposées pour pallier aux difficultés éprouvées, la formation et le perfectionnement interculturels, ainsi que la création de contacts permettant des échanges entre intervenantes et intervenants sont à la fois celles qui ont été le plus souvent avancées par les professeurs participants et celles qui nous apparaissent les plus pertinentes.

ORIGINALITÉ ET RETOMBÉES DE LA RECHERCHE

Parmi les recherches menées jusqu'à présent sur un aspect ou un autre des cégeps québécois en rapport avec la diversité ethnoculturelle (Barrette, Gaudet et Lemay, 1988 et 1993; Bertrand, 1990; Bureau, 1990; Caldwell, Chaussé et Laforte, 1982; Collier, 1993; Delagrave, 1990; Fontaine, 1990; Gaudet, 1993; Jean, 1992; Leclerc, 1990; Lefebvre, 1988 et 1989; Lemay, 1987 et 1990; Loslier, 1993a et 1993b; Mauffette, 1986 et 1993; Mulhall, 1986 et 1987; Ouellette, 1991 et 1993; Simard, 1985; Tchoryk-Pelletier, 1989), aucune n'a été consacrée à l'inventaire des pratiques pédagogiques interculturelles qui ont cours dans un certain nombre d'établissements et aucune n'a rapporté de telles pratiques de façon aussi détaillée. Notre recherche est la première à aborder l'éducation interculturelle en prenant en compte toutes les missions qu'on lui confie dans les pays occidentaux industrialisés, plutôt que l'une ou l'autre d'entre elles (valorisation des minorités ethniques, découverte de la culture majoritaire ou dominante, intégration des immigrants, lutte au racisme, promotion de la solidarité internationale, etc.). C'est aussi la seule recherche à avoir pris en considération tous les groupes ethnoculturels concernés par l'enseignement à l'ordre collégial — plutôt que de se centrer sur les interventions destinées à une ou deux collectivités en particulier — quels que soient leur statut et leur identité ethnoculturelle et nationale, qu'ils soient majoritaires ou minoritaires, anglophones, francophones ou allophones, autochtones ou non autochtones. Enfin, notre étude est la seule recherche d'envergure à rendre compte en français d'un ensemble d'éléments observés exclusivement au sein de l'univers des établissements de langue anglaise.

Toutes les recherches qui ont porté sur les cégeps en rapport avec la diversité ethnoculturelle ont déploré le manque de moyens dont ils disposent pour composer harmonieusement avec cette réalité. Sur le plan pédagogique et dans les programmes de Sciences humaines et de Lettres, le présent rapport contribuera à combler cette lacune, dans les établissements anglophones surtout mais aussi dans les collèges de langue française. Les pratiques d'éducation interculturelle

rapportées dans le cadre des cours de sciences sociales et de langues étrangères peuvent être imitées telles quelles dans les deux réseaux linguistiques. Celles qui concernent le français et l'anglais — langue maternelle ou langue seconde — sont également transférables aux cégeps francophones, avec les modifications qu'imposent le contexte. Quant aux pratiques relatives aux cours de *Humanities*, elles serviront davantage aux professeurs des établissements anglophones — où s'enseigne cette matière — mais nous pensons que les enseignantes et enseignants des autres disciplines dans les collèges des deux secteurs linguistiques tireront aussi profit des nombreuses idées et informations rapportées dans la section du répertoire consacrée à cette matière.

De plus, cette recherche contribuera à mieux faire connaître un aspect de la réalité pluriculturelle du réseau collégial: celui des cégeps de langue anglaise. Par un effet de miroir (Abdallah-Preteille, 1990: 47-71), les intervenants et intervenantes des collèges francophones auront aussi la possibilité de voir leur propre situation sous un jour nouveau. En effet, les préoccupations qui se manifestent dans le réseau de langue anglaise ne sont pas sans échos dans les établissements francophones: pensons, entre autres, aux inquiétudes et aux débats entourant des questions comme l'importance de la langue d'enseignement, la place que doit occuper la culture dans l'enseignement des langues, la définition de la culture commune à transmettre, les perspectives ethnoculturelles à intégrer dans l'enseignement et les relations entre anglophones et francophones. En ce sens, notre démarche se greffe aux efforts de sensibilisation déjà entrepris par d'autres chercheurs dans l'ordre collégial.

RECOMMANDATIONS

Les pratiques recensées dans notre rapport de recherche témoignent des connaissances, des talents et du dévouement des enseignantes et enseignants impliqués dans cette recherche. Elles révèlent également leur désir de prodiguer un enseignement qui s'inscrive avec succès dans le courant de l'éducation interculturelle. Mais, les difficultés qui se manifestent à cet égard sont fort nombreuses, ce qui nous amène à formuler trois recommandations.

D'abord, il est impérieux de réunir les conditions nécessaires (en termes de réseaux de communications, de temps et d'espace disponibles, etc.) afin que les intervenants et intervenantes de chaque cégep puissent se rencontrer pour discuter de leur situation respective et pour mettre en commun leurs idées et leurs ressources en matière ethnoculturelle. En plus de rencontres sectorielles — par départements, par programmes ou par services — il serait très utile d'organiser des forums d'échange mettant en présence des membres de la clientèle étudiante et des

personnes à l'emploi des cégeps dans différents services et programmes. Cela permettrait d'avoir une meilleure vue d'ensemble du contexte de chaque établissement, d'élaborer un plan d'action commun et de tirer le meilleur parti des ressources disponibles. Des rencontres de ce type pourraient aussi avoir lieu entre intervenants et intervenantes de collèges et de secteurs linguistiques différents qui feraient part de leurs expériences et de leurs ressources respectives.

De telles initiatives prépareraient le terrain à une autre forme d'intervention que nous recommandons: celle de la formation et du perfectionnement interculturels de toutes les catégories de personnel dans l'ordre collégial. Enfin, les éducateurs devraient pouvoir utiliser des ressources pédagogiques adéquates et la création de leur propre matériel pédagogique pourrait répondre à ce besoin. Mais, tout comme l'organisation de rencontres intercollégiales, le perfectionnement du personnel et la production de matériel pédagogique exigent que des fonds soient alloués et que, dans certains cas, les personnes impliquées soient libérées d'une partie de leurs tâches habituelles.

PROSPECTIVES

Pour faire suite à notre rapport, des prospectives de recherche fécondes se dessinent. Dans le même ordre d'enseignement, la constitution d'un répertoire des pratiques pédagogiques qui ont cours dans les établissements francophones s'avérerait un outil fort utile. Les intervenantes et intervenants des programmes d'études autres que ceux qui ont été touchés par notre recherche pourraient également bénéficier d'un outil pédagogique de ce type, adapté à leurs propres réalités; à cet égard, nous songeons particulièrement aux techniques humaines. Puis, une étude comparative sur les pratiques interculturelles des collèges anglophones et celles des cégeps de langue française révéleraient sûrement des similitudes et des différences susceptibles de jeter un éclairage nouveau sur le contexte sociopolitique et culturel dans lequel évolue le réseau collégial québécois.

Les ordres d'enseignement secondaire et universitaire pourraient aussi s'inspirer de la formule de présentation retenue pour notre répertoire et proposer des contenus et des stratégies pédagogiques aptes à promouvoir les objectifs de l'éducation interculturelle dans leur univers respectif.

Par ailleurs, il serait utile de réaliser une étude qui permettrait d'identifier les facteurs qui ont contribué à l'émergence, dans le réseau collégial, de pratiques interculturelles comme celles qui sont décrites dans notre répertoire. Parmi les éléments explicatifs possibles et qui mériteraient d'être explorés, mentionnons les facteurs démographiques et personnels, les facteurs historiques et géographiques, les facteurs organisationnels et administratifs, ainsi que les facteurs

politiques, économiques, sociaux, culturels et linguistiques qui ont façonné la vie des cégeps telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Dans un autre ordre d'idées, il serait opportun d'examiner les rôles joués respectivement par les intervenants masculins et féminins dans la promotion de l'éducation interculturelle, dans le milieu de l'enseignement et dans d'autres sphères d'activité. En effet, les femmes forment la majorité des personnes qui ont participé à notre recherche: en ce qui concerne le questionnaire, elles représentent plus de 7 participants sur 11 et, pour ce qui est des entrevues, elles y ont participé dans une proportion du simple au double. Ce sont elles aussi qui ont fourni le plus de renseignements et qui ont exprimé le plus d'opinions et de sentiments au sujet de leurs pratiques pédagogiques interculturelles. Ce phénomène n'est pas sans nous rappeler une tendance similaire observable à l'heure actuelle dans notre société: les femmes, davantage que leurs confrères masculins, s'engagent dans des activités — professionnelles ou bénévoles — qui impliquent une relation d'aide ou qui visent à améliorer les relations interpersonnelles, et elles sont généralement portées à le faire dans un esprit collectiviste plutôt qu'individualiste. Des recherches comparatives sur les pratiques pédagogiques interculturelles des hommes et des femmes — en milieu scolaire ou social — permettraient de déterminer s'il existe une différence quantitative et qualitative appréciable entre les interventions des uns et celles des autres. Si de réelles différences étaient identifiées, des enseignements précieux pourraient être tirés de cette découverte.

Enfin, nous espérons que les informations contenues dans notre répertoire et les résultats de notre recherche contribueront à ce que l'enseignement prodigué dans les établissements d'enseignement québécois reflète le plus fidèlement possible la diversité ethnoculturelle de la société et de la population étudiante, tout en prenant en compte l'unité de la collectivité.

RÉFÉRENCES

- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1986). *Vers une pédagogie interculturelle*. Paris: Publications de la Sorbonne, (Coll. «Homme et société»), 236 p.
- BANKS, J. (1988). *Multicultural education. Theory and practice* (2^e éd. rev.). Boston, Allyn and Bacon, 312 p.
- BARRETTE, C., GAUDET, É., LEMAY, D. (1988). *Interculturalisme et pratiques pédagogiques au collégial: proposition de désign pédagogique*. Montréal: Cégep Ahuntsic et Cégep de Bois-de-Boulogne, 262 p.
- BARRETTE, C., GAUDET, É., LEMAY, D. (1993). *Guide de communication interculturelle*. Saint-Laurent: Éditions du nouveau pédagogique, 171 p.
- BERTRAND, M. (1990). «La pluriethnicité au Collège Vanier». *Impressions*, Saint-Laurent: Cégep de Saint-Laurent, mars, pp. 18-23.

- BERTRAND, M. (sous presse). *Pratiques d'éducation interculturelle au cégep: répertoire analytique et critique*. Rapport de recherche PAREA, ministère de l'Éducation et de la Science du Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, Saint-Laurent: Vanier College.
- BUREAU, P. (1990). *Promotion of community health through cultural diversity at Vanier College. Survey among students and teachers*. Montréal: Département de Santé communautaire, Hôpital général de Montréal, 98 p. + appendices.
- CALDWELL, G., CHAUSSÉ, P.-P., LAFORTE, D. (1982). «L'organisation de l'enseignement collégial pour la communauté anglophone de la région de l'Outaouais». Rapport du comité d'étude du ministre de l'Éducation du Québec, février, 74 p.
- CLANET, C., (1986). «Situations interculturelles et sciences humaines: réflexions épistémologiques». *L'interculturel en éducation et en sciences humaines*. Toulouse: Université de Toulouse- le-Mirail, (Coll.«Travaux de l'université»), pp. 727-750.
- CLANET, C., (1990). *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*. Toulouse: Presses universitaires du Mirail, Coll.«Interculturels», 236 p.
- COLLIER, L. (1993). *Teachers' tales: teaching native students*. Rapport de recherche PAREA, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, Sainte-Anne-de-Bellevue: Cégep John Abbott, 106 p.
- DELAGRAVE, J. (1990). *Accueil et intégration des étudiants amérindiens au Cégep de Sept-Iles. Rapport d'expérimentation*. Rapport de recherche PAREA. Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, Sept-Iles: Cégep de Sept-Iles, 257 p. + appendices.
- FONTAINE, P. (1991). *Accueil et intégration des personnes issues des minorités ethniques au collégial. Inventaire des mesures et des besoins exprimés dans les cégeps anglophones*. Québec: ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, Direction générale de l'enseignement collégial, 46 p.
- GAUDET, É. (1993). *Plan de cours en formation interculturelle au collégial*. 6 livrets:
 1. *Le défi de l'immigration*, 52 p. ;
 2. *Informations sur les communautés ethniques*, 65 p. ;
 3. *L'éducation aux droits: prévenir le racisme*, 48 p. ;
 4. *La santé: une approche interculturelle*, 46 p. ;
 5. *Les habiletés à la communication interculturelle*, 66 p. ;
 6. *La pédagogie interculturelle*, 50 p.
 Recherche subventionnée par CPEC/Performa, Montréal: Cégep Ahuntsic.
- JEAN, P. (1991). *Guide pédagogique pour l'enseignement post-secondaire aux étudiantes et étudiants autochtones*. Rapport de recherche PAREA, Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, Sept-Iles: Cégep de Sept-Iles, 84 p. + appendices.
- LECLERC, C. (1990). *La présence des minorités linguistiques au collégial*. Québec: ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, Direction générale de l'enseignement collégial, 31 p. + 8 séries d'appendices.
- LEFEBVRE, D. (1988). «La présence des communautés culturelles dans les cégeps de la région de Montréal». Exploration préliminaire réalisée à l'intention du Conseil des Collèges, Document de travail, août, 21 p. + appendices.
- LEFEBVRE, D. (1989). «Que faire au sujet de l'interculturel? Quelques éléments de prospective». Compte-rendu d'une recherche effectuée pour le Conseil des Collèges, avril, 10 p.
- LEMAY D. (1987). *Cahier de perfectionnement en éducation interculturelle pour les professeur-e-s de niveau collégial*. Cégep de Bois-de-Boulogne, 77 p.
- LEMAY D. (1990). *Accueil et intégration des personnes issues des minorités ethniques au collégial. Inventaire des mesures et des besoins exprimés dans les cégeps francophones*. Québec: ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, Direction générale de l'enseignement collégial, 81 p.
- LIAUZU, C. (1992). *Race et civilisation. L'autre dans la culture occidentale*. Anthologie critique. Paris: Syros, 492 p. + appendices.
- LOSLIER, S. (1993). *La romance des relations interculturelles*. Rapport de recherche PAREA, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, Longueuil: Cégep Édouard-Montpetit, 162 p.
- LOSLIER, S. (1994). *Le roman: un terrain anthropologique littéraire*. Rapport de recherche PAREA, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, Longueuil: Cégep Édouard-Montpetit, 59 p.
- MAUFFETTE, P. (1986). «Les besoins pédagogiques spécifiques des cégépiens issus des communautés culturelles. Le cas du Cégep Ahuntsic». Rapport de recherche, Montréal: Cégep Ahuntsic, juillet, 28 p. + appendices.
- MAUFFETTE, P. (1992). *Collège Ahuntsic. Histoire de vivre ensemble semblables et différents*. Montréal: Cégep Ahuntsic, avril, 101 p.
- MAUVIEL, M. (1986). «Qu'appelle-t-on études interculturelles en sciences humaines et en sciences de l'éducation?». *L'interculturel en éducation et en sciences humaines*. Toulouse: Université de Toulouse-le-Mirail, (Coll.«Travaux de l'université»), pp. 3-23.
- MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA SCIENCE DU QUÉBEC (1993). «L'enseignement collégial québécois: orientations d'avenir et mesures de renouveau». *Fine pointe*, vol.8, no spécial *Des collèges pour le Québec du XXI^e siècle*, Québec: ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, Direction générale de l'enseignement collégial, 40 p.
- MULHALL, D. (1986). «Un rapport sur l'expérience des étudiants inuit du Collège Dawson et le programme spécial à l'intention des Inuit», Westmount: Cégep Dawson, juin.
- MULHALL, D. (1987). «Un rapport sur le programme conçu par le Collège Dawson à l'intention des étudiants inuit, 1986-1987», Westmount: Cégep Dawson, juin.
- OUELLETTE, M. (1991). *Former des adultes en milieu multiculturel*. Laval: Beauchemin, 260 p.

OUELLETTE, M. (1993). *Pluralisme: un rendez-vous. L'éducation des adultes et les minorités ethniques dans cinq collèges*. Montréal: Cégep de Bois-de-Boulogne, 203 p. + appendices.

SIMARD, P.-Y. (1985). *Les cégeps et les communautés culturelles. État de la question. Rapport de recherche*. Bureau des études canadiennes, Association canadienne des collèges communautaires, mai, 73 p. + appendices.

TCHORYK-PELLETIER, P. (1989). *L'adaptation des minorités ethniques. Une étude réalisée au Cégep de Saint-Laurent*. Rapport de recherche PAREA, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, Saint-Laurent: Cégep de Saint-Laurent, 198 p.

TODOROV, T. (1989). *Nous et les autres. La réflexion française sur la diversité humaine*. Paris: Seuil, 538 p. ❖